

Koncz Beatrix

AMI ET AMILE

**Tradition, techniques et structures poétiques
dans une chanson de geste du début du XIII^e siècle
(Résumé)**

Notre thèse se propose une approche monographique de la chanson de geste *Ami et Amile* du point de vue de la tradition et des techniques poétiques. Nous avons pris pour point de départ l'ouvrage de Dominique Boutet¹ et celui de Jean-Pierre Martin² qui soulignent la présence des éléments de différentes traditions dans ce poème épique du début du XIII^e siècle. La présente étude tentera d'apporter une modeste contribution aux résultats des recherches antérieures et de les compléter de la présentation des originalités de l'écriture épique. En choisissant cette chanson de geste, nous nous proposons de mettre de nouveau au centre de l'intérêt une histoire qui était l'une des plus connues au Moyen Age. Notre analyse se concentre d'abord sur la question de l'intertextualité, qui pourrait être posée malgré le caractère éloigné des gestes médiévaux. Nous entreprendrons ensuite la description systématique de la structure de la laisse, de l'emploi des formules et des motifs. Ce travail essayera, en second lieu, d'élucider le fonctionnement du texte : les fonctions des lieux et des personnages, l'organisation d'ensemble du poème. L'étude des moyens techniques et poétiques et du fonctionnement permettent de savoir si le genre épique change sous la plume du trouvère.

La méthode que nous suivrons est, d'un côté celle de Jean Rychner qu'il a utilisée pour l'analyse des chansons de geste traditionnelles³, et qui a été adoptée par ses successeurs. Nous allons compléter cette méthode par des théories structuralistes pour définir les éléments qui, tout au long du poème, assurent la tension narrative et encouragent à attendre le dénouement.

¹ BOUTET, Dominique, *La chanson de geste. Forme et signification d'une écriture épique au Moyen Age*, Paris, P.U.F., 1993.

² MARTIN, Jean-Pierre, « Les motifs épiques dans *Ami et Amile* », *Ami et Amile. Une chanson de geste de l'amitié*. Études recueillies par Jean Dufournet, Paris, Champion, 1987. p. 107-120.

³ RYCHNER, Jean, *La chanson de geste. Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève, Droz, 1955.

Il est impossible d'analyser et de comprendre un texte sans le comparer, mettre en parallèles et opposer avec un ensemble d'autres textes. Le corpus se constitue ainsi d'une part des textes auxquels notre texte renvoie particulièrement : la *Chanson de Roland*, la *Chanson de Guillaume*, *Raoul de Cambrai* et d'autre part des textes dont la date de création est proche de celle d'*Ami et Amile* : *Jehan de Lanson* et *Jourdain de Blaye*.

La première partie introductive de notre thèse porte sur l'énumération et la comparaison des plus importantes versions de la légende. Dans la suite, nous présentons la diversité des théories des origines. Selon l'examen des sources, *Ami et Amile* se montre un ouvrage hybride. Cette affirmation est également justifiée par le prologue dans lequel le trouvère n'hésite pas à utiliser « chanson », « fable » et « sermon » pour définir son œuvre. Néanmoins, l'analyse la plus intéressante de cette partie est celle du phénomène de l'intertextualité. Les divers types d'intertextes (épiques, hagiographiques, folkloriques et romanesques) permettent de conclure que ce poème se trouve aux frontières de la réécriture.

La deuxième partie est consacrée entièrement à l'étude de la laisse. L'analyse qui concerne toute l'organisation de la laisse (longueur, types de vers et structure) s'appuie essentiellement sur les analyses de Jean Rychner⁴ et E. A. Heinemann⁵. L'examen détaillé de l'art de la laisse montre que cette chanson de geste demeure conservatrice du point de vue de la versification. Les rapports entre la structure strophique et le mouvement narratif sont évidents : la diversité du contenu dépend du nombre de vers.

La troisième partie examine d'abord les formules, unités narratives et structurelles, en les comparant avec des exemples pris dans d'autres poèmes épiques. Les analyses touchent les motifs du combat, de la foi chrétienne et du voyage ainsi que les expressions employées pour décrire un sentiment. Les exemples choisis prouvent que le trouvère connaissait les modèles formulaires les plus importants, nécessaires à l'élaboration des thèmes épiques. Les formules ne se trouvent pas uniquement à l'intérieur d'un motif, mais aussi isolément, à la jonction de deux motifs ou incisives entre eux. Nous avons aussi tenté de définir les fonctions les plus importantes que les formules peuvent remplir.

⁴ RYCHNER, Jean, *Op. cit.*

⁵ HEINEMANN, Edward A., *L'art métrique de la chanson de geste. Essai sur la musicalité du récit*, Genève, Droz, 1993. (Publications romanes et françaises ; 205.)

Nous avons prêté une attention particulière à l'analyse des motifs narratifs et à leur utilisation dans la composition épique. Nous avons distingué trois types de motifs selon leur origine : motifs épiques, hagiographiques et folkloriques. Nous avons constaté que le trouvère ne refusait pas les motifs anciens, qu'il en gardait certaines formes parfaitement canoniques, mais qu'il modifiait d'autres par l'unification des éléments de différents registres. Il s'efforçait de concilier les outils traditionnels avec la recherche d'effets narratifs nouveaux. On distingue quatre fonctions des motifs stéréotypés dans *Ami et Amile* : ornementation, valeur dynamique, rapidité narrative et dramatisation.

La quatrième partie traite les questions du fonctionnement du poème. Nous avons analysé d'abord la nature et le rôle des espaces et des lieux, en les complétant de la fonction de la temporalité dans la narration. Par la suite, nous avons effectué un examen systématique des figures du point de vue de leur caractère et de leur fonction. Ce sont les gestes et les paroles qui nous ont informés le plus sur la mise en œuvre des personnages. L'étude de l'organisation des techniques et structures poétiques occupe la partie finale de notre thèse. Nous avons présenté en détail les thèmes qui traversent et structurent le poème ainsi que les thèmes et motifs qui se répètent ou qui apparaissent dans un rapport dialectique. Ces procédés poétiques (répétitions, oppositions) sont des moyens de dramatisation, but essentiel de toute écriture littéraire.

La présente monographie prouve que la chanson de geste *Ami et Amile* n'est point un texte qui « se contente de reproduire les éléments typiques d'un genre, d'introduire une autre matière dans des modèles déjà éprouvés, de reprendre simplement la topique et les métaphores traditionnelles »⁶. Perfection et imperfection, attachement aux traditions et renouvellement poétique caractérisent à la fois l'art d'écriture de notre trouvère.

⁶ JAUSS, Hans-Robert, « Littérature et théorie des genres », *Poétique* n°1, 1970, p. 86.